

relles accessibles d'ordre hydraulique, forestier et, ces dernières années, minéral lui ont permis de diversifier sa production industrielle. En Saskatchewan, bien que l'agriculture continue de jouer le premier rôle économique, les richesses pétrolières et minérales sont aussi mises en valeur.

Les Prairies ne sont pas aussi riches en ressources hydrauliques que les provinces plus industrielles du Québec, de l'Ontario et de la Colombie-Britannique. A la fin de 1953, la puissance installée dans les trois provinces n'atteignait que 1,034,695 h.p. ou environ 7 p. 100 du total national. Le Manitoba répondait pour 716,900 h.p., la Saskatchewan, pour 109,835 h.p., et l'Alberta, pour 207,960 h.p. Grâce maintenant aux découvertes de gaz naturel et de pétrole, les Prairies seront bien en mesure de suppléer aux ressources hydrauliques qui leur manquent et qui sont si nécessaires à tout progrès industriel. Le Manitoba est plus riche en ressources hydrauliques et les a mises davantage en valeur que les deux autres provinces. Presque tous les emplacements exploités se situent sur la rivière Winnipeg. Ils fournissent de l'énergie non seulement à Winnipeg et aux environs mais aussi, par l'entremise du réseau de l'Hydro-Manitoba, à plus de 400 municipalités et à une foule de régions rurales du sud de la province, dont l'électrification est le grand objectif. En Saskatchewan, les aménagements hydrauliques se limitent aux régions minières du Nord; le sud de la Saskatchewan et de l'Alberta manque de ressources hydrauliques, mais dispose de grandes réserves de combustible. En Alberta, les installations actuelles sont implantées dans le bassin de la rivière Bow et desservent Calgary et nombre d'autres municipalités situées entre la frontière internationale et la région s'étendant au nord d'Edmonton.

Dans les Prairies, la nature du progrès a varié d'une province à l'autre. L'Alberta est passée au premier rang, surtout depuis 1950. Là, l'effort s'est porté davantage sur la fabrication de machines et d'outillage, y compris certains produits comme les trépan et réservoirs, échangeurs de température et autre équipement lourd pour les industries du pétrole et du gaz qui sont en plein développement. Les produits chimiques, en particulier les pétrochimiques, ont enregistré des gains sensationnels; au deuxième rang des produits dont la fabrication a pris un nouvel essor, ils comprennent maintenant des produits intermédiaires de la rayonne et des polythènes, ainsi que des engrais et autres produits inorganiques tels que la soude caustique et le chlore. L'expansion de l'industrie du traitement des aliments et l'érection de nouvelles fabriques de matériaux de construction ont été cause de gains importants.

Après l'Alberta, c'est le Manitoba qui a accompli le plus dans les Prairies; un nombre étonnant de sociétés, petites et moyennes, se sont établies dans la région de Winnipeg depuis 1945. L'industrie du vêtement a gagné plus de terrain en matière d'emploi que les appareils électriques; venaient ensuite le traitement des aliments, les matériaux de construction et la fabrication des machines. Pour ce qui est de l'établissement des fabriques, les conserveries de viande ont accusé le plus fort accroissement, bien que trois grandes sociétés d'appareils électriques et une importante raffinerie de pétrole se soient aussi établies dans la province.

L'essor industriel de la Saskatchewan depuis la guerre s'est, par contre, maintenu plus ou moins dans la voie traditionnelle. Ainsi, le traitement des aliments a marqué l'avance la plus poussée. A ce propos, il faut noter l'érection de trois nouvelles fabriques pour l'emballage du poisson d'eau douce. La production de matériaux de construction, y compris les produits minéraux non métalliques et le bois d'œuvre, s'est également accrue. Cependant, c'est le raffinage du pétrole des Prairies pour la consommation locale qui a marqué la plus forte avance de l'emploi.

En dépit des récents et rapides progrès des Prairies, la production manufacturière n'est pas allée au pas de celle des provinces plus industrielles de l'Ontario, du Québec et de la Colombie-Britannique. A preuve le léger recul de la part des Prairies dans le total national, qui est passé de 8.1 p. 100 en 1939 à 7.9 en 1953. Il y a eu augmentation de 105 p. 100 du nombre des employés, au regard de 102 p. 100 pour tout le Canada et les expéditions des fabriques ont augmenté de 398 p. 100, contre 412 pour tout le pays.